

D U D Z E L E - Een Archiefstuk.

=====

Le maire de la commune de Dudzele, Messieurs les membres composans la commission permanente chargé de la liquidation des dettes de la commune de Dudzele.

Comme l'époque fixée au 1^r 7bre prochain par arrêté de S.M. du 30 avril dernier, ordonnant définitivement la remise des Etats des dettes constituées et exigibles des communes approche, et qu'une fois le terme passé, tout sursis accordé aux communes pour les poursuites judiciaires que leurs créanciers pourraient former contre elles, doit prendre fin pour celles qui seraient en retard d'avoir envoyé les états de leurs dettes antérieures à 1815, et qu'en outre d'après l'article quatre du même arrêté

les maires et commissions nommés à cet effet en omettant soit par insouciance soit par négligence ou autrement l'anvoij de ces états par l'époque fixée adessus, resteront personnellement responsable pour tous les frais, dommages et interets qui pourraient résulter des poursuites judiciaires que les créanciers seront alors autorisés à intenter contre les communes restées en retard.- C'est en consequence de ces motifs et en même tems pour vous faire éviter, pendant qu'il est encore tems, le desagrément de dedoir recourir à l'extrémité de devoir vous attaquer personnellement, que je desirerai que vous me fassiez connaitre par lettre le plus-tot possible, si vous avez porté ou non ma prétention des héritiers de Philippe Malefason risultant d'une somme de deux cent livre de gros de change, capital versé réellement et intégralement pour compte de la commune de Dudzeele, dans l'emprunt forcé du représentant LAURENTS, comme il conste (?) suffissamment par vos registres et comptes annuels dont je vous ai remis des extraits ainsi que par arrêté du préfet du depart. vous ordonnant de porter cette rente dans votre dette arriere. D'après cela j'ai tout lieu d'esperer que vous satisferez à ma juste demande et que vous porterez cette pretention dans vos états de dettes, comme vient de faire les communes de Zedelghem et de Boerst, pour une obligation de même nature et origine; Entretens vous m'obligerez de me faire part de votre resolution, et veuillez me croire, votre très humble serviteur,
Dudzeele, le 7 Juillet 1817 (get) F. P. Malefason

Dhr. Ant. Scherpereel, ere-sekretaris van Dudzele, redde deze brief en zond hem in. Zolas vele gemeenten had Dudzele onder het Frans Bewind een gedwongen lening ten voordele van de Republiek of het Keizerrijk moeten uitschrijven. Philip Malefason had daarin 200 pden groten wisselgeld gestort.

De regering van Koning Willem I had de gemeenten aangemaand een staat van schulden (Franse) op te maken tegen 1 sept 1817. Bij verwaarlozing of slordigheid zouden de burgemeester en de ^oKmissie persoonlijk verantwoordelijk blijven tegenover de schuldeisers.

Om zijn rechten veilig te stellen, stuurt F. J. Malefason in naam van de erfgenamen van Philip, een brief naar de gemeente om hen er wel aan te herinneren dat zij in de gemeenterekeningen de schuld tegenover Philip kunnen aangekend vinden.

Deze vooruitziende Dudzelenaar heeft waarschijnlijk een notaris onder de arm genomen, die verstand had van officiële brieven op te stellen. Die heeft dat gedaan met een tot sierlijke kalligrafie gescherpte ganzepen en in zijn beste Frans (de fouten zijn overgetypt). Zelfs in ons noorders boerendorp was de administratie verfranst en werd het hoge tijd dat Koning Willem de wet deed uitvoeren waarbij het Nederlands verplichtend werd in het Vlaamse land. Een wet die in 1828/29 een der belachelijke grieven werd tegen Willem I.

Broeder Caetan.

§ § § § § § § § § § §